

red in the territory rendered it necessary, in his opinion, that better communications should be established than those contemplated last session between the head of Lake Superior and Fort Garry, and he would impress upon the Government the necessity of constructing them. He was in favor of utilizing the American system of railways which would soon be completed to Pembina, and of our connecting with them there and extending the railway through British territory to the Pacific. But in the meantime he would like to see the communication as recommended by Mr. Dawson made good as soon as possible through our own territory from the head of Lake Superior. This was indispensable.

Hon. Mr. Campbell said that when the papers came down they would throw light on the whole subject. The Government had not acted with undue haste; for it was understood the people in the North-West were very anxious that the Canadian Government should take immediate possession, as they were tired of the rule of the Hudson Bay Company and its restrictions on trade. It was supposed that Mr. McDougall would arrive in the North-West about the middle of September; in fact, every arrangement was made by which the Government was led to believe that Mr. McDougall would be there several months before he arrived there. When the papers came down it would be seen that he was directed to ascertain everything concerning the country, so as to provide a representative system and bestow the franchise. Unfortunately Mr. McDougall did not arrive so soon as the Government expected, and so matters were delayed too long. As to the remark of Hon. Mr. Letellier de St Just about the officers of the Hudson's Bay Company, he (Mr. Campbell) would observe that the Government of Canada had nothing to do with them, but it had every reason to believe that they were informed from London that on such a day the transfer of the country would take place. As to the complaint against Mr. McDougall with regard to the Manitoulin Island, all he remembered was that he made a treaty with the Indians, and that undue influence was alleged to have taken place. It was alleged that Mr. McDougall had allowed (not that he himself had taken part in it) liquor to the Indians. These allegations were made in certain papers sent to Parliament by persons acting on behalf of the Indians. He, (Mr. Campbell) however, did not see the connection between liquor having being allowed the Indians of Manitoulin Indians, and Mr. McDougall's appointment as Governor of the North-West. The resistance in the North-West had not

vaient des sentiments de loyauté et d'amitié envers le Canada. Il est toutefois difficile de discuter de la question sans avoir les documents de base. Les événements survenus dans le territoire indiquent, à son avis, la nécessité d'améliorer les moyens de communications, prévus lors de la dernière session, entre la tête du lac Supérieur et Fort Garry, et il souligne au Gouvernement le besoin impérieux de construire ces voies. Il favorise l'utilisation du réseau américain de chemin de fer qui sera bientôt terminé jusqu'à Pembina et la correspondance à cet endroit avec un réseau canadien qui traverserait le territoire britannique jusqu'au Pacifique. Entretiens, il espère que les voies de communication recommandées dans le rapport Dawson seront construites le plus tôt possible dans notre propre territoire à partir de la tête du lac Supérieur. Ces travaux sont essentiels.

L'honorable M. Campbell précise que lorsque les documents seront déposés, ils élucideront toute la question. Le Gouvernement n'a pas agi avec une hâte excessive; il était entendu que les habitants du Nord-Ouest désiraient vivement que le Gouvernement canadien prenne immédiatement possession des Territoires car ils en avaient assez du régime de la Compagnie de la Baie d'Hudson et de ses restrictions commerciales. On avait cru que M. McDougall arriverait dans le Nord-Ouest vers la mi-septembre; de fait, toutes les mesures possibles ont été prises, ce qui permettait au Gouvernement de croire que M. McDougall serait là plusieurs mois avant son arrivée effective. Au dépôt des documents en cause, il sera évident qu'il avait été enjoint de s'assurer de toutes les dispositions relatives aux territoires ainsi que de prévoir un système représentatif et d'accorder le droit de vote. M. McDougall n'est malheureusement pas arrivé aussi tôt que le Gouvernement ne l'avait prévu et, en conséquence, les mesures envisagées furent retardées trop longtemps. Quant à l'observation de M. Letellier de St Just sur les agents de la Compagnie de la Baie d'Hudson, l'honorable M. Campbell précise que le Gouvernement du Canada n'a rien à faire avec eux, mais qu'il a tout lieu de croire que Londres les a informés de la date du transfert des territoires. Quant à l'accusation contre M. McDougall relativement à l'île Manitoulin, il se souvient tout simplement que M. McDougall avait conclu un traité avec les Indiens et qu'il y avait eu des allégations d'abus d'autorité. Il fut avancé que M. McDougall avait permis la remise d'eau-de-vie aux Indiens (et non qu'il y avait lui-même participé). Ces accusations étaient exposées dans des documents envoyés au Parlement par des représentants des Indiens. L'honorable M. Campbell ne voit pas toutefois le rapport entre l'autorisation de la remise d'eau-de-vie aux Indiens de l'île Manitoulin et la nomination de